



décembre 2005

l'emploi salarié privé en 2004

France métropolitaine : une timide progression de l'emploi salarié¹

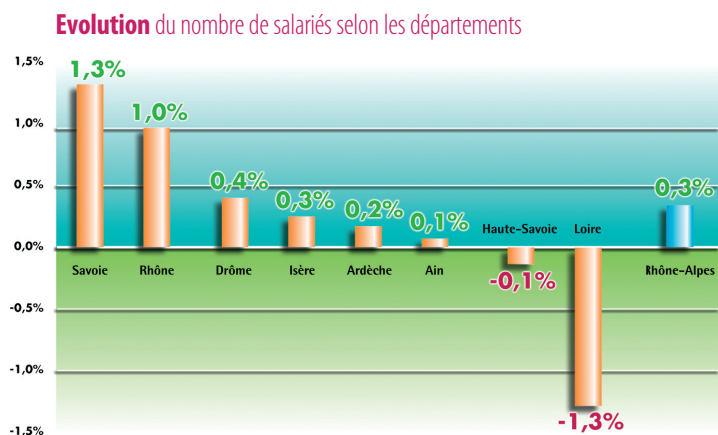
Au terme de l'année 2004, la courbe de l'emploi salarié en France a retrouvé un profil légèrement positif : + 0,3 %, soit une création nette de près de 49 000 postes. En 2004, les effectifs nationaux couverts par le champ de l'Unédic s'élevaient à près de 15,9 millions de salariés.

Contrairement à 2003, la hausse de l'emploi salarié dans la construction et le tertiaire a compensé le repli structurel des effectifs industriels. Le **secteur de la construction** (1,3 million de salariés) a affiché le taux de croissance le plus important (+ 1,9 % ; + 24 000 salariés). Le **secteur tertiaire** (11 millions de salariés), qui reste structurellement le plus dynamique en termes de création nette d'emplois, a enregistré une progression de 1,1 % (+ 115 000 salariés). En revanche, les effectifs du **secteur industriel** (3,6 millions de salariés) ont chuté de 2,5 % (90 000 salariés), soit un rythme de décroissance relativement proche de celui des années précédentes.

Au sein de l'espace national, environ la moitié des régions et près de deux tiers des départements ont été créateurs d'emplois. En tête figurent cinq régions : Midi-Pyrénées (+ 2 %), Languedoc-Roussillon (+ 1,8 %), Corse (+ 1,7 %), PACA (+ 1,6 %), Bretagne (+ 1,6 %).

Rhône-Alpes : une évolution contrastée selon les départements

En 2004, les effectifs salariés de Rhône-Alpes (1,7 million de salariés) ont connu une évolution conforme à la dynamique hexagonale : + 0,3 %, + 21 700 salariés.



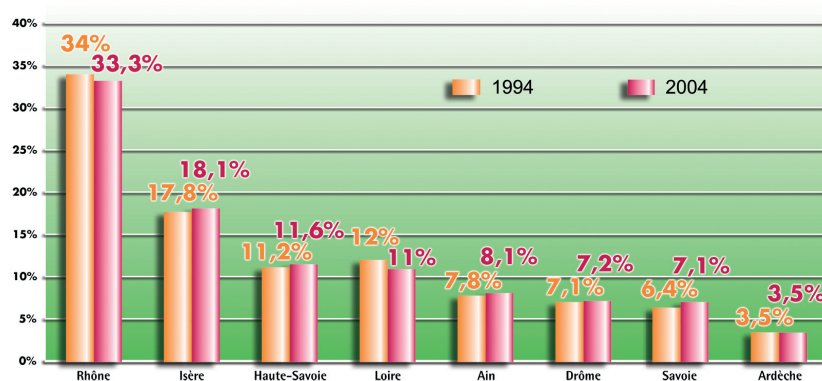
Cette dynamique a également été alimentée par les secteurs de la **construction** (134 500 salariés) et du **tertiaire** (1,1 million de salariés), dont les effectifs ont respectivement crû de 2,7 % et 1,3 %, soit à un rythme supérieur à la moyenne nationale. En revanche, les effectifs du secteur **industriel** (454 200 salariés) se sont réduits de 2,6 %.

Au niveau départemental, la situation a été nettement plus contrastée. Globalement, 3 tendances se dessinent :

- Les départements ayant enregistré une progression de leurs effectifs voisine ou supérieure à 1 % : le Rhône (environ + 1 %) et la Savoie (+ 1,3 %);

- Les départements dont l'évolution est comprise entre 0 et 0,5 % : l'Ain (+ 0,1 %), l'Ardèche (+ 0,2 %), l'Isère (+ 0,3 %) et la Drôme (+ 0,4 %) ;
- Les départements en repli : la Haute-Savoie (- 0,1 %) et la Loire (- 1,3 %).

Part de chaque département dans l'emploi salarié total régional



Situation conjoncturelle des entreprises ligériennes en 2004 : l'enquête annuelle de la Banque de France¹

La Banque de France réalise de manière régulière une enquête auprès d'un panel représentatif d'entreprises. L'échantillon relatif à l'année 2004 était formé de 759 entreprises représentant 52 268 salariés, tous secteurs confondus, soit 28 % des effectifs Assedic. Cette part s'élevait à 67 % des effectifs pour l'échantillon des 540 entreprises industrielles. Nous vous en livrons ici un résumé succinct ainsi que les principales conclusions de cette enquête.

Données conjoncturelles sur les principaux secteurs d'activité de la Loire (variations entre 2003 et 2004)

	Variation Chiffre d'affaires	Variation Investissements	Variation Effectifs
Industrie	3,8%	-10,9%	-2,1%
- Agroalimentaire	4,3%	18,8%	0,1%
- Biens d'équipement	5,0%	-28,2%	-1,8%
- Biens intermédiaires	3,7%	-10,4%	-2,2%
- Automobile	9,3%	-27,8%	-0,6%
- Biens de consommation	-1,3%	38,3%	-2,2%
Bâtiment	3,8%	5,2%	0,4%
Commerce de gros	6,7%	-6,3%	0,9%
Services marchands	6,0%	7,8%	4,3%

¹ : Extrait de "L'étude sur le comportement des entreprises de la Loire au sein de la région Rhône-Alpes : premiers résultats 2004 - perspectives 2005" - Banque de France, mars 2005.

"Dans l'industrie, si le chiffre d'affaires a été tiré par les exportations, l'embellie, relative, n'a pas été créatrice d'emplois. Au contraire, le mouvement de réduction des effectifs industriels s'est poursuivi pour la troisième année dans les biens de consommation* (2,2 %), il s'est aussi manifesté fortement en 2004 dans le secteur des biens intermédiaires** (2,2 %), dominant dans le département", constat qui s'est trouvé corroboré par les données Assedic.

Si l'agroalimentaire conserve un taux de croissance appréciable, celui-ci, une fois de plus, ne s'est pas traduit par des créations d'emplois.

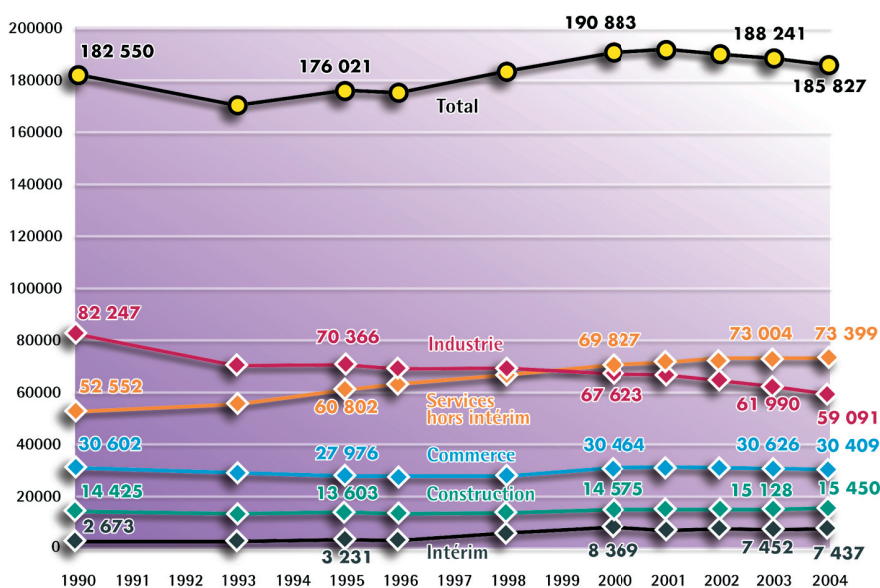
Dans la construction, "le mouvement de reprise amorcé en 2003 s'est amplifié en 2004, tout particulièrement dans le génie civil. Les effectifs ont légèrement profité de cette embellie", ce qui a été confirmé par les données Assedic.

"Enfin, sans atteindre les performances de 2003, l'activité des services marchands est restée bien orientée (transports et informatique) mais subit une érosion de ses marges (impact des hausses de carburant et des contrats de progrès dans le transport). Cependant, le secteur des services marchands demeure le plus dynamique en matière d'emplois". Cette dernière affirmation, elle aussi confirmée par les chiffres Assedic, est évidemment à relativiser. La progression des effectifs dans les services, en particulier marchands, est certes réelle (+ 0,5 %) mais demeure plus faible dans la Loire qu'en France et en Rhône-Alpes.

L'emploi salarié dans le département de la Loire : 2004 à l'image de 2003

Sur l'ensemble de l'année 2004, les effectifs salariés du département de la Loire (185 827 emplois) ont enregistré un repli de 1,3 % (-2 414 salariés), soit une évolution similaire à celle de l'année précédente (-1,1 % ; -2 125 salariés).

Evolution de l'emploi salarié dans la Loire



Ce repli structurel des emplois a pour origine principale l'**industrie**, secteur très représenté dans la Loire, dont les effectifs ont chuté de 4,7 % (-2 900 emplois). Ce repli reste nettement supérieur à la moyenne observée aussi bien au niveau national (-2,5 %) que régional (-2,6 %).

* : habillement, édition, équipement du foyer.

** : qui comprend notamment le textile, la métallurgie et la transformation des métaux

Pratiquement ininterrompue depuis 1996 (2 240 créations nettes de postes en huit ans), la progression de l'emploi salarié dans le secteur de la **construction** (+ 2,1 % ; + 322 salariés) a été un peu moins soutenue que dans l'ensemble de la région (+ 2,7 %), mais plus forte qu'au plan national (+ 1,9 %).

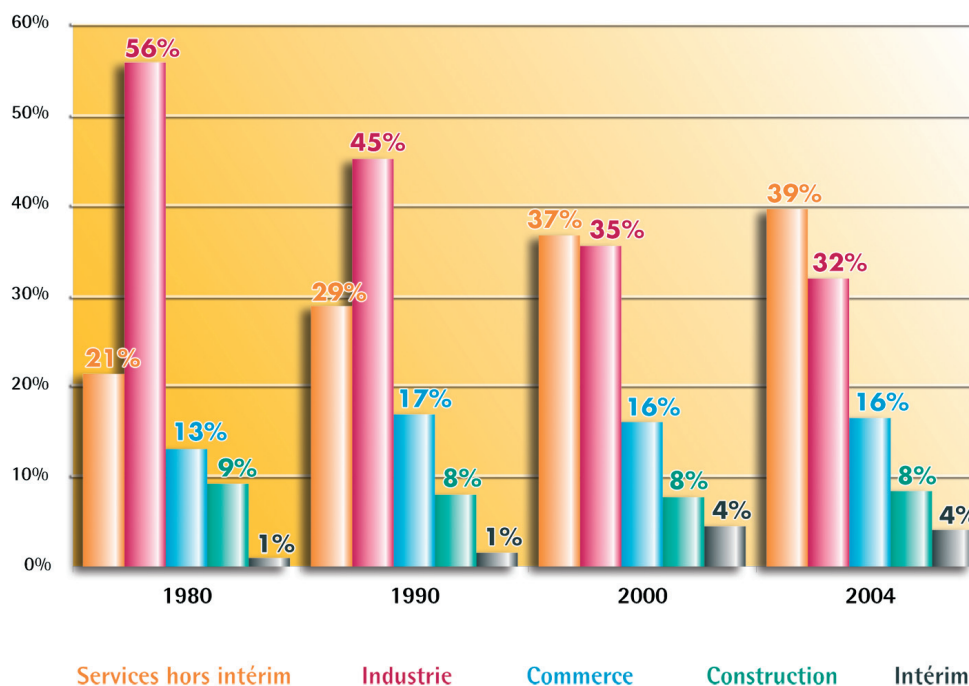
Après avoir connu une évolution négative en 2003, le secteur **tertiaire** est reparti à la hausse en 2004 dans la Loire (+ 0,5 % ; + 380 emplois), quoique de manière moins significative qu'en France (+ 1,1 %) et surtout en Rhône-Alpes (+ 1,3 %).

Une composante "services" de plus en plus importante

Le phénomène de « tertiarisation » de l'économie, caractéristique de la plupart des pays développés, s'est matérialisé sur le département de la Loire par la prédominance des effectifs salariés du secteur des services à partir de 1997. Depuis, le "fossé" entre l'industrie et les services n'a cessé de se creuser. Plus qu'un transfert net d'emplois d'un secteur vers l'autre, cette évolution traduit la mutation d'une partie des activités industrielles, davantage orientées vers des activités de services aux entreprises (logistique, entretien, comptabilité, conseil...)

Sur une plus longue période, cette évolution structurelle s'est traduite par un net repli des effectifs départementaux du secteur industriel : - 51 000 emplois salariés entre 1980 et 2004. A l'inverse, les effectifs salariés du tertiaire (hors intérim) se sont accrus de 31 000 emplois.

Evolution du poids des secteurs d'activité dans l'emploi salarié privé dans la Loire

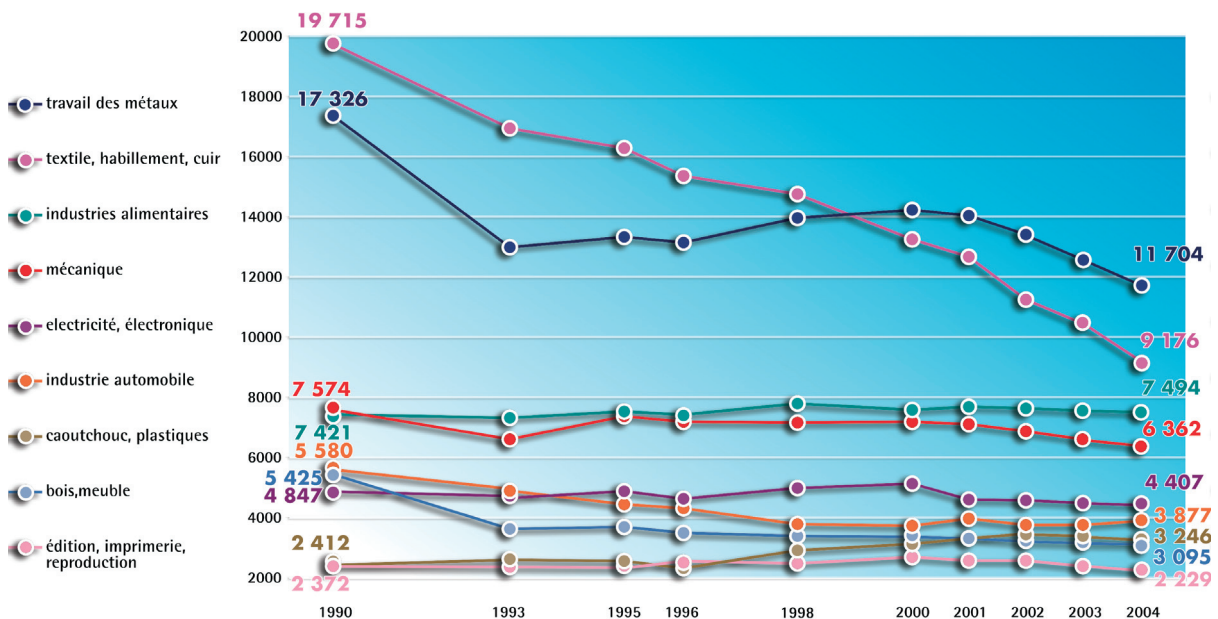


Ainsi, sur la période 1980-2004, le poids des effectifs industriels dans l'emploi total est passé de 56 % à 32 %. Sur la même période, celui des **services** (hors intérim) a, quant à lui, fortement progressé, passant de 21% à 39% (+ 31 000 emplois) . Si le poids du **commerce** et de la **construction** dans l'emploi total est resté relativement stable durant ces vingt dernières années (respectivement 16% et 8%), celui de l'intérim a fortement progressé. En 2004, cette activité représente 4 % des effectifs et intervient essentiellement "en soutien" aux entreprises industrielles. Malgré un déclin structurel prononcé, l'activité industrielle génère donc encore un effet d'entraînement sur les autres secteurs d'activité du département, en particulier celui des services.

Industrie : un net repli des activités "traditionnelles" du département.

En 2004, les effectifs salariés du secteur industriel (59 091 emplois) ont chuté de 4,7 %, soit une perte de 2 900 emplois.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs industriels



A l'exception de quelques secteurs, cette érosion des effectifs a affecté la plupart des industries "traditionnelles" du département, en particulier :

- Le **textile, habillement, cuir** (9 176 salariés), dont les effectifs ont chuté de 12,4 % (- 1 302 emplois). Entre 1980 et 2004, cette industrie a perdu plus de 10 000 salariés, soit la moitié de ses effectifs.
- Le **travail des métaux** (11 704 salariés) dont les effectifs ont reculé de 6,9 % (- 865 emplois). Créateur d'emplois jusqu'en 2000, ce secteur a perdu 2 517 salariés sur les 4 dernières années. Il reste néanmoins le premier pourvoyeur d'emplois salariés industriels du département.

Ces deux secteurs représentent 35 % des effectifs industriels mais totalisent près de 70 % des disparitions d'effectifs. Dix autres secteurs totalisant 55 % des effectifs salariés de l'industrie viennent compléter ces pertes.

En revanche, quatre secteurs ont gagné des emplois :

- **L'industrie automobile** (3 877 salariés) qui, pour la seconde année consécutive, a affiché une progression de ses effectifs (+ 3,4 % ; + 129 salariés) ;
- La **métallurgie** (1 564 salariés), dans une phase de stabilisation de ses effectifs (+ 1,2 % ; + 19 salariés) ;
- **L'électricité, gaz, eau** (454 salariés), dont les effectifs se sont accrus de 2,3 % (+ 10 salariés) ;
- Les **industries extractives** (215 salariés) dont les effectifs ont légèrement augmenté (+ 0,9 % ; + 2 salariés) ;

Ces quatre secteurs recouvrent à peine 10 % des effectifs du secteur industriel, mais concentrent la totalité des créations d'emplois.

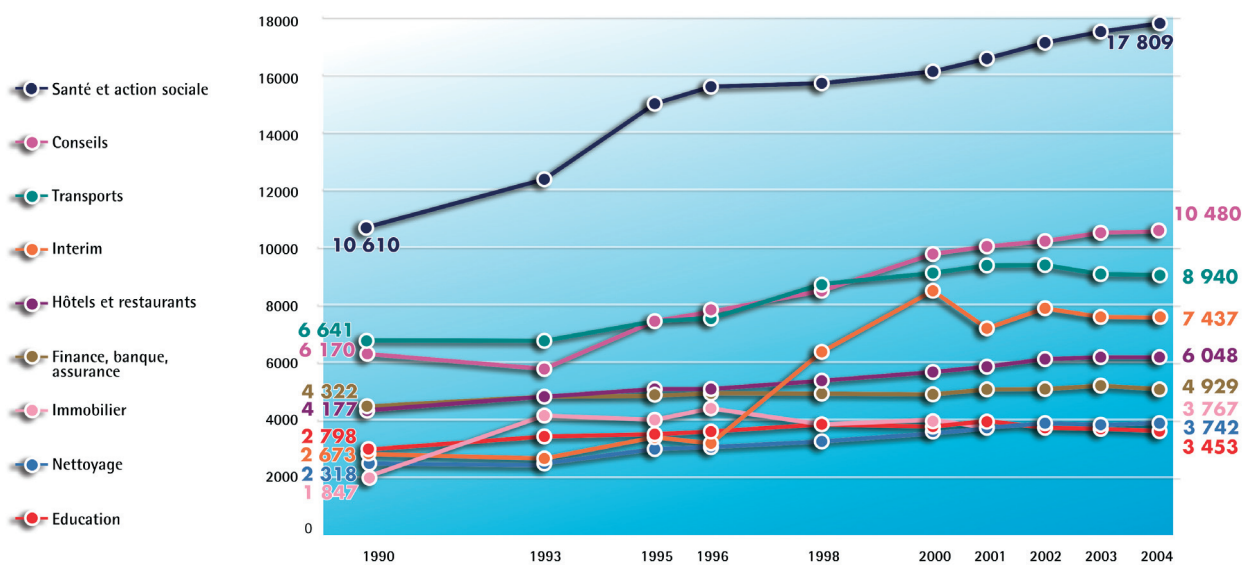
Evolution de l'emploi salarié privé dans l'industrie

	nombre de salariés en 2004	évolution 2003-2004	évolution en % 2003-2004
Industrie automobile	3 877	129	3,4%
Métallurgie	1 564	19	1,2%
Electricité, gaz, eau	454	10	2,3%
Industries extractives	215	2	0,9%
Récupération	556	-16	-2,8%
Papier, carton	1 136	-22	-1,9%
Autres produits minéraux non métalliques	2 006	-27	-1,3%
Chimie, pharmacie	1 568	-37	-2,3%
Electricité, électronique	4 407	-51	-1,1%
Industries alimentaires	7 494	-83	-1,1%
Bois,meuble	3 095	-119	-3,7%
Caoutchouc, plastiques	3 246	-123	-3,7%
Edition, imprimerie, reproduction	2 229	-158	-6,6%
Mécanique	6 362	-257	-3,9%
Travail des métaux	11 704	-865	-6,9%
Textile, habillement, cuir	9 176	-1 302	-12,4%
total	59 089	-2 900	-4,7%

Tertiaire : une dynamique qui ne repose pas seulement sur le secteur de la santé et action sociale

En 2004, les effectifs du secteur tertiaire (80 836 salariés) ont enregistré une légère croissance (+ 0,5 % ; + 380 salariés).

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs des services



Cette relative atonie du secteur tertiaire a néanmoins masqué des évolutions divergentes.

Les deux principaux pourvoyeurs d'emplois ont été les moteurs de cette croissance :

- La **santé et l'action sociale** (17 809 salariés) dont les effectifs se sont accrus de 1,8 % (+ 316 salariés). Depuis 2000, ce secteur enregistre un taux de croissance annuel moyen compris entre 2 % et 3,5 %, tiré par l'aide à domicile et les activités hospitalières.
- Les activités de **conseils** (10 480 salariés) enregistrent une progression plus modérée que celle observée lors des années précédentes (+ 0,5%, soit un gain de 57 emplois).

Ces deux secteurs qui concentrent 35 % des effectifs salariés du secteur tertiaire ont contribué à près de 40 % des créations d'emplois.

Deux autres secteurs ayant des effectifs moins importants ont également joué un rôle d'entraînement du secteur tertiaire :

- Les **autres services aux entreprises** (2 831 salariés) dont les effectifs ont crû de 11 % (+ 280 emplois), sous l'impulsion d'activités telles que les locations

sans opérateurs (véhicules automobiles, machines de bureau et matériel informatique...), les centres d'appel, le secrétariat et la traduction, les activités photographiques, l'assainissement, voirie et gestion des déchets (enlèvement et traitement des ordures ménagères, voirie, dépollution, épuration des eaux usées...).

- **L'informatique** (1 159 salariés), dont les effectifs ont enregistré une augmentation de 17,4 % (+ 172 emplois).

Ces deux secteurs qui regroupent seulement 5 % des salariés du tertiaire sont responsables de 50 % des créations d'emplois.

A contrario, quatre secteurs concentrent l'essentiel des pertes du tertiaire :

- La **finance, banque, assurance** (4 929 salariés, -122) ;
- **L'éducation** (3 453 salariés, -122) ;
- Les **activités associatives** (2 588 salariés, - 62);
- **L'administration publique** (2 620 salariés, -66);

Ces quatre secteurs qui regroupent 17 % des effectifs du tertiaire totalisent 70 % des disparitions d'emplois.

Le repli des effectifs du secteur des transports (8 940 salariés) s'est nettement atténué en 2004 : - 0,3 %, - 27 salariés.

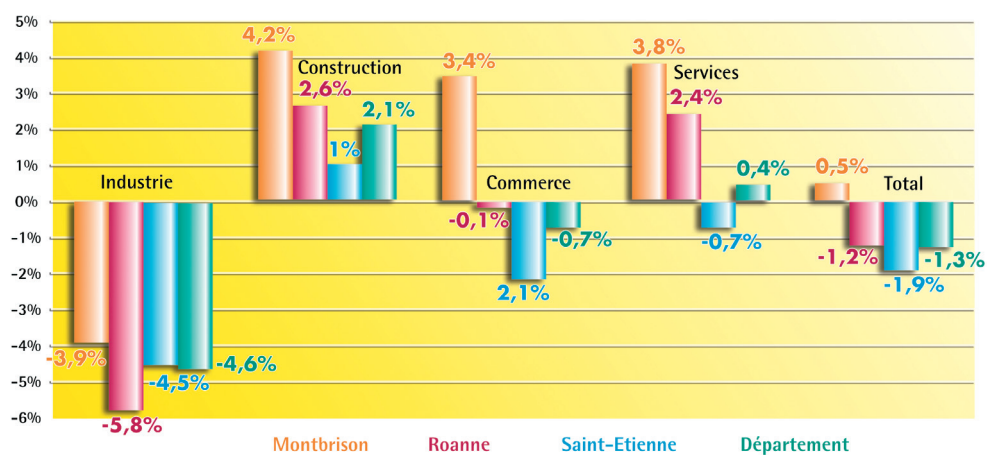
Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire dans le secteur des services

	nombre de salariés en 2004	évolution 2003-2004	évolution en % 2003-2004
Santé et action sociale	17 809	316	1,8%
Conseils	10 480	57	0,5%
Transports	8 940	-27	-0,3%
Interim	7 437	-15	-0,2%
Hôtels et restaurants	6 048	18	0,3%
Finance, banque, assurance	4 929	-122	-2,4%
Immobilier	3 767	39	1,0%
Nettoyage	3 742	35	0,9%
Education	3 453	-122	-3,4%
Administration publique	2 620	-66	-2,5%
Activités associatives	2 588	-62	-2,3%
autres services aux entreprises	2 831	280	11,0%
Activités récréatives, culturelles et sportives	2 048	-2	-0,1%
Services personnels	1 783	-2	-0,1%
Sécurité	941	-107	-10,2%
Informatique	1 159	172	17,4%
R.D	214	2	0,9%
Postes et télécommunications	39	-11	-22,0%
Activités des ménages en tant qu'employeur de personnel domestique	8	-3	-27,3%
Total	80 836	380	0,5%

Emploi salarié par arrondissement : des dynamiques géographiques et sectorielles relativement contrastées

L'évolution des effectifs salariés ligériens a été relativement divergente selon les arrondissements. D'une manière générale, l'emploi salarié industriel a poursuivi son déclin structurel. En revanche, la dynamique des autres secteurs d'activité, notamment celle des services, a été nettement plus contrastée. Seul le secteur de la construction a affiché une progression sur l'ensemble du département.

Evolution de l'emploi salarié privé selon les arrondissements de la Loire



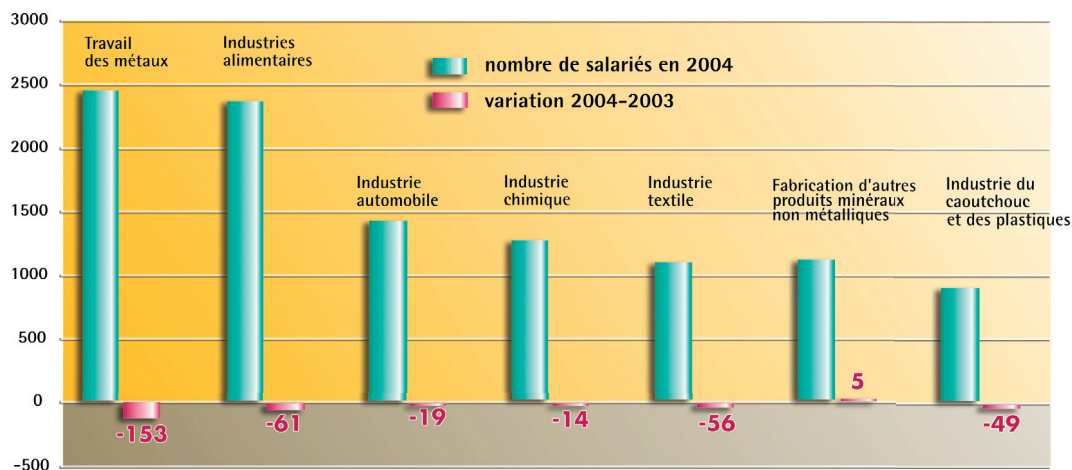
Globalement, l'emploi salarié s'est nettement contracté sur les arrondissements de Roanne (- 1,2 %) et de Saint-Étienne (- 1,9 %), mais a légèrement progressé sur celui de Montbrison (+ 0,5 %).

Montbrison : les services, moteurs de l'emploi salarié

Sur l'arrondissement de Montbrison (37 930 salariés), l'année 2004 s'est achevée par une légère progression de l'emploi salarié (+ 0,5 % ; + 197 salariés), en dépit de fortes disparités selon les secteurs d'activité.

L'**emploi salarié industriel** (15 327 salariés) a accusé un repli de 3,9 % (- 628 salariés).

Evolution de l'emploi salarié privé industriel sur l'arrondissement de Montbrison

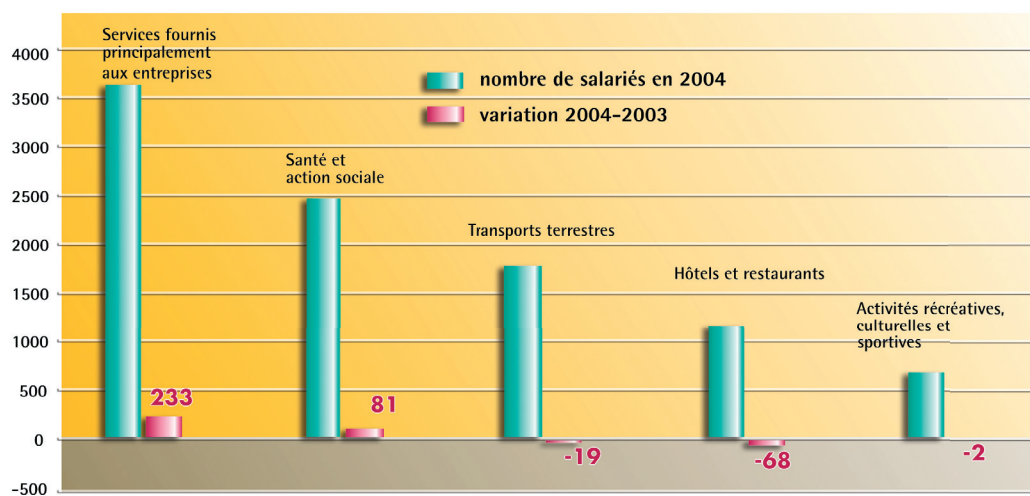


Cette évolution a été en grande partie liée au recul de 2 activités :

- Le **travail des métaux** (2 456 salariés), en particulier les activités de "forge, estampage, matriçage" (- 208 salariés), de "fabrication d'outillage mécanique" (- 33 salariés) et de "fonderie d'acier" (- 24 salariés) ;
- Les **industries alimentaires** (2 375 salariés), dont les effectifs salariés ont diminué de 61 personnes.

En revanche, le **secteur des services** (12 706 salariés) a été un des moteurs de l'emploi, ses effectifs ayant crû de 3,8 % (+ 468 salariés).

Evolution de l'emploi salarié privé tertiaire sur l'arrondissement de Montbrison



Le tertiaire a été tiré par 3 activités :

- Les **services aux entreprises** (+ 233 salariés), notamment l'emploi intérimaire qui a représenté plus de la moitié de cette progression (+ 168 salariés) ;
- Les **services auxiliaires des transports** (+ 256 salariés), en particulier les activités "d'entreposage frigorifique" (+ 244 salariés);
- La **santé et action sociale** (+ 81 salariés), notamment "l'aide à domicile" (+ 27 salariés) et "l'accueil d'enfants handicapés" (+ 21 salariés).

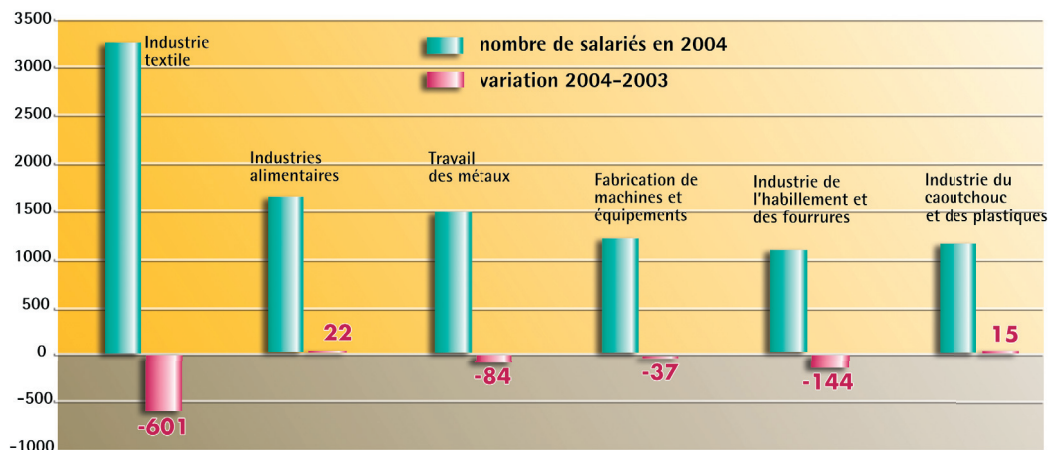
Les effectifs salariés du secteur de la construction (4 011 salariés) et du commerce (5 882 salariés) ont respectivement crû de 4,2 % (+ 160 salariés) et 3,5 % (+ 197 salariés).

Roanne : les services prennent le pas sur l'industrie

Au terme de l'année 2004, l'emploi salarié sur l'arrondissement de Roanne (35 338 salariés) a accusé un repli de 1,2 % (- 433 salariés) lié à la forte régression des emplois industriels et, de manière induite, des emplois intérimaires.

L'**emploi salarié industriel** (13 220 salariés) a enregistré une chute de 5,8 % (- 814 salariés) qui s'est essentiellement matérialisée dans le secteur textile (3 277 salariés), générant à lui seul près de 34 des pertes d'effectifs (- 601 salariés).

Evolution de l'emploi salarié privé industriel sur l'arrondissement de Roanne

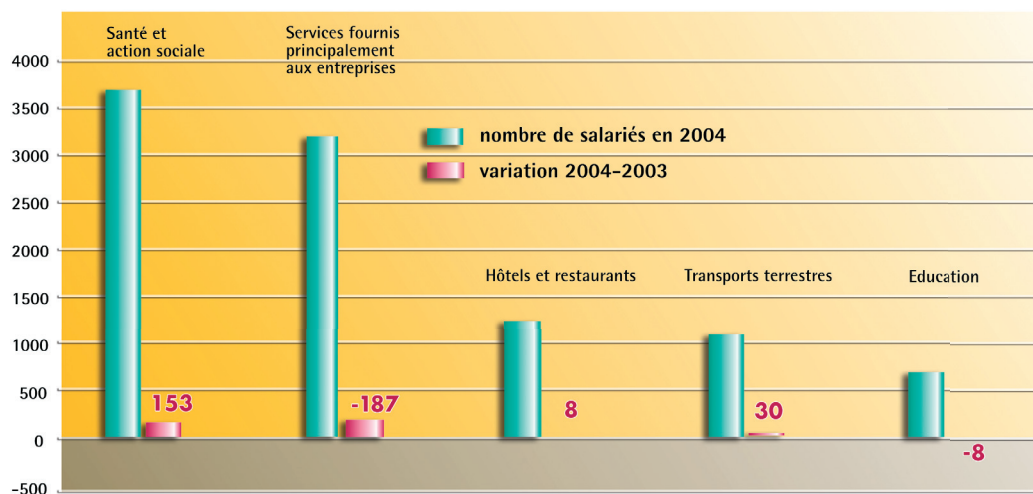


L'ensemble du textile a été affecté par ce repli, en particulier les activités de "fabrication de pull-overs" (- 286 salariés), "d'ennoblissement textile" (- 72 salariés), de "tissages et soieries" (- 80 salariés) et de "fabrication d'étoffes à maille" (- 76 salariés). En l'espace de 5 ans, la filière textile roannaise a perdu près de 2 500 salariés (- 15,6 %).

L'industrie agroalimentaire (1 665 salariés), positionnée au rang de deuxième employeur industriel sur l'arrondissement de Roanne, est la seule à tirer son épingle du jeu malgré une modeste progression (+ 1,3 % ; + 22 salariés).

Après une phase de stabilisation en 2003, l'**emploi salarié tertiaire** (13 300 salariés) a renoué avec la croissance (+ 2,4 % ; + 315 salariés).

Evolution de l'emploi salarié privé tertiaire sur l'arrondissement de Roanne



Cette dynamique a été entretenue par deux secteurs :

- **Santé et action sociale** (3 700 salariés) : + 153 salariés, dont + 32 salariés pour "l'accueil des adultes handicapés" et + 28 salariés pour "l'accueil aux personnes âgées" ;
- **Services fournis principalement aux entreprises** (3 204 salariés) : + 187 salariés, dont + 30 salariés pour "l'administration d'entreprises" et + 15 salariés pour les "activités de nettoyage". Cette évolution s'est effectuée en dépit de la réduction de l'emploi salarié intérimaire (- 49 salariés), fortement conditionnée par l'évolution des effectifs salariés du secteur industriel.

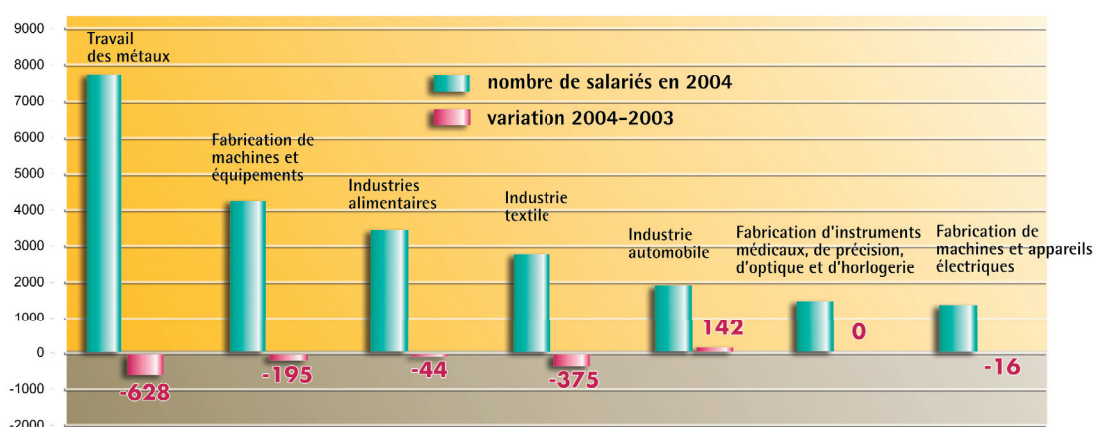
Les effectifs salariés du secteur de la **construction** (2 932 salariés) ont crû de 2,7 % (+ 76 salariés) tandis que ceux du **commerce** (5 873 salariés) se sont stabilisés (- 0,2 % ; - 9 salariés).

Saint-Etienne : repli de l'emploi salarié dans les principaux secteurs d'activité

Sur l'arrondissement de Saint-Étienne, l'emploi salarié (112 559 personnes) a accusé un repli de 1,9 % (- 2 178 salariés) qui a affecté la plupart des secteurs d'activité, à l'exception notable de la construction.

Ce repli a surtout concerné l'**emploi salarié industriel** dont les effectifs (30 544 salariés) se sont réduits de 4,6 % (- 1 457 salariés).

Evolution de l'emploi salarié privé industriel sur l'arrondissement de saint-Etienne

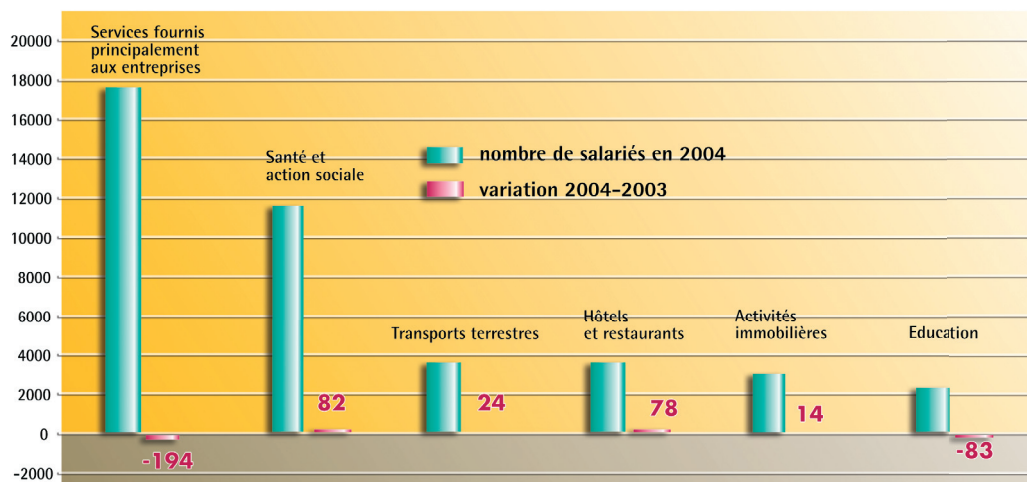


Cette réduction des effectifs a été imputable à deux activités :

- Le **travail des métaux** dont les effectifs salariés (7 740 salariés) ont diminué de 7,5 % (- 628 salariés), notamment les activités de "mécanique générale" (- 6,7 % ; - 223 salariés), de "chaudronnerie, tuyauterie" (- 15,9 % ; - 128 salariés) et de "fabrication de constructions métalliques" (- 115 salariés ; - 42,6 %).
- L'**industrie textile** dont les effectifs (2 787 salariés) ont décliné de 11,9 % (- 375 emplois).

L'emploi salarié tertiaire (54 830 personnes) a légèrement reculé (- 0,7 % ; - 403 salariés),

Evolution de l'emploi salarié privé tertiaire sur l'arrondissement de Saint-Etienne



Cette évolution a néanmoins masqué des dynamiques conjoncturelles relativement divergentes selon les activités. Ainsi, les effectifs ont notamment progressé dans les activités informatiques (+ 189 salariés, dont + 268 salariés pour les "conseils en systèmes informatiques") et la santé et l'action sociale, qui a également connu une croissance soutenue (+ 82 salariés, la plus forte progression ayant été observée dans les "activités hospitalières" avec + 235 salariés).

A l'inverse, l'emploi salarié a reculé dans les activités de services aux entreprises (- 194 salariés, dont - 134 salariés pour le "travail temporaire") et de services auxiliaires des transports (- 287 salariés, dont - 216 salariés pour "l'entreposage frigorifique").

Les effectifs salariés du **commerce** (- 18 654 personnes) ont reculé de 2,1 % (- 405 salariés) alors que ceux de la **construction** (8 421 salariés) ont crû de 1 % (+ 86 salariés).



Agence du Développement économique de la Loire

Espace Fauriel - BP 78 - 35 rue Ponchardier
42 010 Saint-Etienne
tél : 04 77 49 25 50
fax : 04 77 49 25 79
e-mail : agence@expansion42.com
web : www.expansion42.com

Assédic Vallées du Rhône et de la Loire

92 cours Lafayette
69 434 Lyon cedex 03
tél : 04 72 84 36 51
fax : 04 78 14 46 45
web : www.assedic.fr

Creuset

6 rue basse des rives
42 023 Saint-Etienne cedex 02
tél : 04 77 42 19 60
fax : 04 77 42 19 50
e-mail : creuset@univ-st-etienne.fr
web : <http://portail.univ-st-etienne.fr/labcrst/0/fiche-laboratoire/>

ELO

46 rue de la télématique - BP 701
42 950 Saint-Etienne cedex 9
tél : 04 77 92 83 70
fax : 04 77 92 68 62
e-mail : elo@elobs.com
web : www.elobs.com

Epures

46 rue de la télématique - BP 801
42 952 Saint-Etienne cedex 9
tél : 04 77 92 84 00
fax : 04 77 92 84 09
e-mail : epures@epures.com
web : www.epures.com